



Fiche présentation arbre : *Robinia pseudoacacia* L. 1753 (°)

(°) Nom scientifique.



© Benjamin Lisan

Nom commun, vernaculaire ou commercial : Robinier faux-acacia

Synonyme(s) : [France](#) : Robinier ou Faux acacia. Appelé communément, à tort, « [Acacia](#) ». Anglais : *Black locust*, *Robinia*. Allemand : *Robinie*, *Falsche akazie*, *Akazienbaum*. Espagnol : *Robinia*. Italien : *Robinia*.

Classification classique	Classification phylogénétique	Caractéristiques
Règne : <i>Plantae</i>	Clade :	Hauteur maximale arbre : atteint 20 à 30 m.
Sous-règne : <i>Tracheobionta</i>	Clade :	Hauteur tronc à maturité : 10 m (à vérifier).
Division : <i>Magnoliophyta</i>	Clade :	Ø adulte à hauteur d'homme (1,3m) : ~ 40 cm à 40 ans. 15 cm à 12 ans.
Classe : <i>Magnoliopsida</i>	Clade :	Direction croissance branches : haut ↗
Sous-classe : <i>Rosidae</i>	Ordre : <i>Fabales</i>	Densité du bois : 0,65 à 0,90 (en plantation).
Ordre : <i>Fabales</i>	Famille : <i>Fabaceae</i>	Densité en futaie (Hongrie): 8,76 m ³ /ha, 6,39 t/ha
Famille : <i>Fabaceae</i>	Sous-famille : <i>Faboideae</i>	Précipitation annuelle : > 400 mm.
Genre : <i>Robinia</i>	Espèce :	Fourchette d'altitudes : < 700 m. Basse alt. Jusqu'à 1600 m.
Nom binominal : <i>Robinia pseudoacacia</i>	Groupe : feuillu.	Fourch. de températures : température annuelle moyenne > à 8 °C. Clim. Tempéré.
Durée de vie : 300 ans (habituelle)	Propagation : graines, drageons	Pouvoir calorifique : 76/100 (PC/PC hêtre).

Caractéristiques (suite)

Forme du houppier et silhouette : Port (arbre isolé) : cime globulaire. Ou en colonne large, étalée à cime irrégulière.

Taille / hauteur : Le robinier a une grande longévité et peut atteindre 20-27 mètres d'élévation, sur 2-3 mètres de circonférence, mais il lui faut pour cela l'isolement. Élevé en massif, il s'éclaircit de lui-même de très-bonne heure et ne parvient jamais à de grandes dimensions. Source : *Les avantages que la culture du robinier devait réaliser (voir biblio.)*.

Aspect & nombre de branches : Les drageons et jeunes branches sont [épineux](#). Ramures sinueuses et épineuses (épines larges regroupées par paire), les fins rameaux sont d'un brun clair.

Type / forme du tronc / fût : droit **et souvent fourchu**, avec des branches lisses et des rameaux anguleux et pelucheux, d'un brun rougeâtre.

Aspect de l'écorce : gris-brun avec une écorce épaisse profondément crevassée dans le sens longitudinal. Ecorce d'un brun roux virant au grisâtre chez les vieux sujets, profondément fissurée longitudinalement

Système racinaire : Le système racinaire peut s'étendre sur un rayon de 15 mètres autour du tronc sur les terrains secs. Enracinement puissant.

Enracinement : La racine du robinier est d'abord profondément pivotante; mais elle s'oblitère rapidement et produit de très-longues et grêles racines latérales traçantes qui drageonnent sur tout le parcours et assurent la perpétuité des taillis. Les jeunes souches produisent des rejets vigoureux. Source : *Les avantages que la culture du robinier devait réaliser*, http://bibdigital.rjb.csic.es/Imágenes/F%2844%29MAT_FI_Forest_Ed3/MAT_FI_Forest_Ed3_133.pdf

Type / forme de la fleur : Même type d'inflorescence que les [pois potagers](#), les [genêts](#) ou les [cytises](#). Les [fleurs](#) sont blanches pures, en grappes pendantes parfumées et [mellifères](#) de 10 à 25 cm de long. Parfum assez proche de la violette. Longues et denses grappes pendantes de fleurs hermaphrodites papillonancées (fleurs de pois) [comestibles](#).

Bourgeons : Les bourgeons du robinier ne sont point apparents; à chaque aisselle, entre les stipules, se trouve une cavité tapissée de toutes parts de poils serrés et roussâtres, qui, après la chute de la feuille, s'ouvre généralement par une petite fente. C'est dans son intérieur que se développent, non pas un seul bourgeon comme c'est le cas [mais plusieurs]. Source : *Les avantages que la culture du robinier devait réaliser (voir la bibliographie ci-après)*.

Floraison (période de) : fin du printemps à début été (mai à juillet, selon climat),

Récondation (période de) :

Fructification (période de) :

Type / forme du fruit / gousse / graine : Les [fruits](#) sont des [gousses](#) aplaties, de 7 à 12 cm de long, contenant plusieurs [graines](#)^[1] dures, aplaties, brillantes brunes ou noirâtres en forme de haricot ou de rein. Elles restent fixées à l'arbre (tout l'hiver), bien après la chute des feuilles. Gousses de 8-12 cm, en groupe de deux à quatre, en été. 52 500 graines / kilogramme.

Fructification : Cet arbre fructifie abondamment tous les ans. [Ses graines, comme celles de toutes les légumineuses, conservent longtemps leur faculté germinative](#), bien que les plus fraîches produisent, comme toujours, les plants les plus vigoureux. [Le kilogramme en contient 52-56,000](#). Source : *Les avantages que la culture du robinier devait réaliser (voir*

la bibliographie ci-après).

Aspect et type des feuilles : Les feuilles caduques sont imparipennées, avec un grand nombre (de 9 à 19) de [folioles](#) ovales^[1]; les [stipules](#) des feuilles portées par les rameaux non florifères sont transformées en [épines](#) aiguës, qui persistent plusieurs années après la chute des feuilles. Feuilles alternes, grandes (25 cm) composées de 9 à 21 folioles ovales, molles, vert glauque au dessous. Les folioles sont éventuellement [alternes](#) de part et d'autre du rachis.

On peut confondre le Sophora avec le Robinier, mais leurs troncs se différencient nettement. Les folioles du Robinier sont rondes à l'extrémité, celles du Sophora sont pointues. De plus, les feuilles du Robinier présentent des stipules, à la base du pétiole, qui se transforment en épines. Les feuilles peuvent tomber encore vertes, à l'automne, comme chez les autres arbres fixateurs d'azote (ex : Aulne).

Feuillage : caduc, glabre, vert vif acide à vert moyen virant au jaune à l'automne. Grandes feuilles alternes, composées, imparipennées à 5 - 12 paires de folioles ovales. Les bourgeons sont cernés par des stipules épineuses que l'on retrouve plus tard à la base des pétioles.

Type de sols : C'est un *arbre pionnier*, se cantonnant aux [terrains dégradés](#) qu'il enrichit, en fixant l'azote par ses racines, étant une *légumineuse*¹. Il s'accommode de [sols pauvres](#). Il préfère les terrains frais, pauvres en calcaire mais peut se satisfaire de [terrains secs](#). Il ne pousse pas dans les terrains trop humides et sur des terres argileuses compactes (voir site web des CRPF de Poitou-Charentes, d'Aquitaine. Voir bibliographie ci-dessous).

Sols : Tous les sols lui conviennent; il préfère ceux qui sont légers et un peu frais; mais il prospère encore sur les terrains sablonneux secs. Source : *Les avantages que la culture du robinier devait réaliser (voir la bibliographie ci-après).*

Type d'ensoleillement : Arbre héliophile (comme toutes les espèces pionnières), il redoute l'ombre.

Climat : Ensoleillé. De tempéré à méditerranéen. Il supporte le froid jusqu'à -23°.

Capacité de coupe de rajeunissement / Résistance à la mutilation : Le robinier supporte assez mal la taille sévère et l'élagage. Si on doit absolument le faire, on peut quand même l'élaguer, alors préférer la période juste après la floraison.

Résistance au feu : pas d'information.

Résistance(s) diverse(s) : 3/4 - 10. Excellentes tolérance à la sécheresse et résistance à la pollution atmosphérique.

Fragilités et maladies : Rusticité : [zone 6](#) (il résiste bien aux maladies).

Croissance : Rapide surtout les 1ères années (13 m à 20 ans).

Particularités : La [rhizosphère](#) du robinier encourage des [bactéries fixatrices d'azote](#).

Utilisations : [Réhabilitation et fertilisation](#) : largement planté pour stabiliser les terrains sablonneux ou rocaillieux et pour son bois dur et imputrescible. Le robinier émet des stolons grâce auxquels la plante se propage, aussi l'utilise-t-on souvent pour fixer les terrains menacés d'affaissement (digues, terre-pleins) et pour reboiser les sols stériles. Il colonise naturellement remblais, talus et terrains vagues.

Sa robustesse et son fort drageonnement conduisent à l'utiliser en alignement, en haies ou pour fixer les sols. Il est utilisé pour fixer les talus, les remblais ou les sables mouvants ; c'est pourquoi ils sont si nombreux le long des voies ferrées, des autoroutes ou nationales.

Ornemental : En milieu urbain, il est utilisé comme **arbre d'alignement** car il tolère bien la pollution atmosphérique.

Il est également utilisé comme arbre d'ornement. Il existe de nombreuses variétés horticoles, à feuillage jaune, à feuilles monophylles, sans épines, ou bien à port pleureur. D'autres espèces du genre *Robinia* sont également plantées à cet effet, notamment *R. hispida*, *R. viscosa*, toutes deux à fleurs roses.

L'arbre est utilisé pour « végétaliser » les sols inertes, grâce à sa résistance au froid et à la sécheresse, et à son pouvoir de fixation de l'azote atmosphérique (propriété commune à toutes les [Fabacées](#)).

Des essais en [Ukraine](#) démontrent qu'il serait de bonne qualité pour le BRF ([bois raméal fragmenté](#)).

Haies : Ses épines et sa croissance rapide sont un précieux atout pour faire des haies.

Bois : Son bois souple, très résistant jaune parfois brun lustré d'une excellente qualité et surtout imputrescible est recherché depuis toujours pour la fabrication d'échalas, piquets, tuteurs, clôtures, pergolas, la confection de parquets. Aujourd'hui on commence à l'utiliser en lieu et place du bois de teck pour confectionner des meubles de jardin, de dallage, lames de terrasse et caillebotis. De son bois robuste et durable, on fait des piquets de vigne.

Teinture : Les racines sont encore utilisées pour confectionner une belle teinture rouge (chez les Amérindiens aux USA).

Trituré, le bois produit de la teinture jaune.

Miel : Ses fleurs odorantes sont à la source de l'un des miels de printemps les plus réputés _ le miel d'acacia _ un miel liquide à la belle couleur d'ambre clair^[1]. Le miel d'acacia est un miel doux, fleuri et blond virant au blanc lorsqu'il se solidifie, couramment utilisé pour sucrer et parfumer les boissons ou laits chauds (un sucre lent sans saccharose), les desserts lactés, consommé tel que sur des tartines ou des crêpes, il entre dans la confection de bonbons, pastilles, confiseries, nougats, desserts et pâtisseries et aussi en cuisine pour dorer et rendre croustillante la peau des viandes cuites au four.

Cuisine : Au mois de juin [au printemps], les grappes de fleurs, trempées dans de la pâte à beignets puis frites, sont une friandise délicatement parfumée. [les fleurs sont alors consommées sous forme de beignets]. Les fleurs servent à confectionner une boisson tonique par macération de 15 à 20 grammes de fleurs dans un litre de vin rouge.

Aux États-Unis les amérindiens consommaient les *graines bouillies*.

Parfum : les fleurs odorantes trouvent un débouché en [parfumerie](#). Elles servent à la confection d'eau de toilette.

Combustible : La forte densité du robinier en fait un excellent [bois de chauffage](#). Il est depuis toujours aussi utilisé comme bois de chauffage.

Fourrage : Malgré la toxicité de l'arbre, certains utilisent, malgré tout, le feuillage comme *fourrage*^[6] (les années de sécheresse).

¹ Le robinier possède, comme la plupart des *Fabacées* (anciennement légumineuses), des *bactériorhizes* (racines symbiotique abritant des bactéries dans des nodosités) qui lui permettent de fixer l'azote atmosphérique dans le sol.

Autrefois en France, le feuillage était donné comme fourrage durant les périodes de disettes.

Phytothérapie : L'écorce est *émétique* et *purgative*. La robine, son principal principe actif, est *une lectine hémagglutinante et mitogène*. (L'arbre régulerait le taux de certains [anticorps](#)). Les feuilles ont des propriétés antispasmodiques. Les fleurs contiennent des substances aux propriétés calmantes, toniques et astringentes.

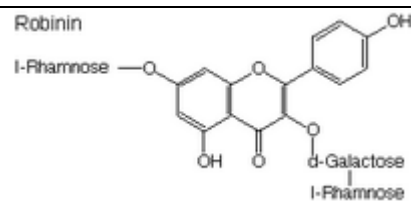
Les fleurs sont utilisées pour leurs propriétés (astringente, antispasmodique, calmante, cholagogue et tonique), on en extrait une huile essentielle qui est elle utilisée en parfumerie et cosmétologie.

Son miel est aussi utilisé dans l'industrie parapharmaceutique et cosmétologique où il entre dans la confection de savons, gels, bains moussants, shampoings et il entre dans la composition de divers produits de beauté. Comme d'autre miel il est riche en fructose, glucoses minéraux, protéines, il a comme eux des propriétés *antidiarrhéiques, cicatrisantes (osmotiques et antimicrobiennes) émollientes et hydratantes*, il est aussi prescrit pour calmer les maux de gorge, il est aussi fréquemment utilisé dans le traitement des *plaies*, et des *ulcères cutanés* et surtout le traitement des *graves brûlures*, le miel contient entre autre de *l'inhibine (bactéricide)* et de la *glucose oxydase*, une enzyme qui à aussi une activité *bactéricide*, qui favorisent *l'épithélisation*. Dans les pharmacopées traditionnelles bien que **toxiques** l'écorce et les racines étaient utilisées pour leurs *propriétés laxative, purgative et vomitive*. L'écorce fraîche des jeunes rameaux est utilisée en homéopathie pour traiter *remontées gastriques*, **il faut savoir qu'elle est toxique pour les herbivores**.

Rendement / Productivité (bois/fruits...) : 8 à 10 tonnes MS/ha/an.

Composés chimiques : [robine](#) (dans l'[écorce](#)), [robinine](#) (feuilles et graines), [lectines](#) toxiques, [phasine](#). L'écorce de du Robinier contient la toxalbumine robine qui altère les tissus, paralyse le système nerveux et agglutine les globules rouges. La partie végétative contient de l'acacétine (matière colorante), de l'indicane, du phosphate de calcium, de la carotène, du tanin, des gommages... Les fleurs contiennent de l'invertine, de l'asparagine, et de la robinine (glucoside spécial) et les fruits renferment une huile grasse.

Source : http://domeicus.malleotus.free.fr/v/robinier_faux-acacia.htm



Toxicité : L'ingestion de l'espèce peut être toxique pour de nombreux animaux^[9] (principalement l'écorce _ pour les chevaux qui la ronge ... _ les racines et les jeunes feuilles). Lorsque de vieux arbres sont abattus dans des endroits où le bétail a accès, il faut empêcher les animaux de manger les pousses (drageons) qui peuvent être produits par la souche (Hansen 1924, Kingsbury 1964, Cooper and Johnson 1984). La sève est sucrée, rappelant la réglisse. L'arbre contient de la [robine](#) (dans l'[écorce](#)) et de la [robinine](#) (feuilles et graines), des [lectines](#) toxiques pour l'homme^[8] et les animaux (en particulier le cheval)^[9]. Il contient également de la [phasine](#)^[5].

Risque de confusion avec : **Sophora** (mais leurs troncs se différencient nettement. Les folioles du Robinier sont rondes à l'extrémité, celles du Sophora sont pointues. De plus, les feuilles du Robinier présentent des stipules, à la base du pétiole, qui se transforment en épines.

Aspect bois /aubier / duramen : Chaque année le bois de printemps apparaît comme un anneau poreux. Entre les cellules du [parenchyme](#) de gros vaisseaux sont visibles à l'œil nu. À l'automne, ces vaisseaux sont obturés par des excroissances des cellules qui les bordent, les [thylles](#). Chez le robinier, les gros vaisseaux du bois de printemps ne conduisent la [sève](#) qu'une saison.

Bois dur, lourd, jaune à orange. Il se cintre et se fend aisément et est très durable. **Difficile à travailler** à cause de sa nervosité et de sa tendance au gauchissement.

Le bois du robinier est très résistant et est souvent utilisé par les paysans pour faire des piquets de clôture, piquets de vigne (plus durables que le chêne), barreaux d'échelle, rayons de roues de charrettes, manches, poteaux, barrières...

Pour la fabrication de piquets de vigne ou de clôture, il est parfois remplacé par le châtaignier dans les régions où il manque.

Il sert aussi à fabriquer des meubles de jardin, et pour les constructions terrestres et aquatiques

Il est parfois utilisé en placage pour la marqueterie, on le trouve sur des meubles Dauphinois du XVIIIe siècle.

Excellent combustible, émettant une chaleur vive mais soutenue, **mais il a l'inconvénient de projeter, en brûlant et en craquant, de nombreuses étincelles**.

Germination, plantation, multiplication : séparation des rejets en automne ou par semis au printemps (mars-avril) dans un substrat sablonneux et léger, en ayant auparavant fait tremper les graines dans de l'eau très chaude au début durant 48h (i.e. technique de *scarification* des graines).

Au sol : Très souvent *drageonnant* et forme des bosquets parfois *envahissants*.

Germination : Les graines germent 10-14 jours après le semis de printemps. Le jeune plant lève avec deux feuilles cotylédonaires, entières, semi-ovoïdes, et mesure déjà 25-50 centimètres de hauteur au bout d'un an.

Croissance: La végétation est très-rapide dans les premières années et la période de plus forte croissance, pour des arbres isolés, va de 25-45 ans, en moyenne. Le maximum de production est bien plus promptement atteint sur une surface donnée, en raison de l'éclaircissement qui s'opère et du ralentissement de végétation que l'état de massif occasionne. Source : *Les avantages que la culture du robinier devait réaliser (voir la bibliographie ci-après)*.

Techniques de semis, culture et pépinières : Comme toutes les Légumineuses, les jeunes plants sont très sensibles à la gelée. En conséquence, ne pas semer trop tôt. L'époque la plus favorable pour effectuer le semis est le printemps, du 15 avril au 15 juin selon les régions (en France).

Technique de scarification des graines (si les graines ne sont pas vendues déjà scarifiées) :

Avant le semis, nous vous conseillons de faire subir aux graines le traitement suivant :

- . Porter à ébullition une quantité d'eau proportionnée au volume des graines à traiter,
- . Jeter cette eau sur les graines préalablement étalées sur un tamis,
- . Puis dans cette eau recueillie dans un récipient placé sous le tamis et déjà refroidie par cette opération, faire tremper les semences pendant 12 heures environ,
- . Répéter cette opération plusieurs fois pour les graines non gonflées d'eau.
- . Laisser ressuyer et semer.

Avec cette méthode, le pourcentage de graines gonflées est supérieur à 85 %.

Conseils d'utilisation :

Ces semences sont relativement imperméables à l'eau : les tremper pendant 24 à 48 heures dans de l'eau tiède ; l'ébullition est plus efficace mais un peu plus délicat à mettre en œuvre ; semer, si possible tardivement au printemps, quand les serres se sont bien réchauffées.

Note sur les graines : Nombre de graines au kg : 45 000 – 50 000. SEMIS DIRECT : 3 kg par Ha.

Plantation : à l'automne (en France). Sinon, d'octobre à avril.

Sol : drainé, petite préférence pour un sol riche et légèrement humide.

Emplacement : soleil, à l'abri du vent pour protéger la floraison.

Entretien : suppression des rejets, taille éventuelle de mise en forme en fin d'hiver (pour avoir un tronc droit, car l'arbre a tendance à *fourcher*). Pour ne pas avoir de rejets intempestifs, il est conseillé de l'élaguer en été. Tailler juste après la floraison. Retirer les pousses gelées au printemps. En général le robinier faux-acacia supporte très mal les tailles sévères et l'élagage.

Gestion forestière (sylviculture) : L'arbre pousse très facilement et devient même envahissant.

Hybridation : *Variétés* : il existe une variété à fleurs roses obtenue par hybridation par Decaisne, vers 1870, une autre à fleurs jaunes, une autre à rameaux tortueux (*tortuosa*).

Cultivars : Son cultivar 'Umbraculifera' est souvent placé comme arbre d'alignement, alors que sa variété arbustive 'R. hispida' se distingue par ses fleurs rose vif très appréciée pour l'ornement.

Robinia pseudoacacia 'Argenteovariegata' feuillage à reflets argentés.

Robinia pseudoacacia 'Aureovariegata' (1907) au feuillage panaché.

Robinia pseudoacacia 'Bessoniana' (1896) appelé Robinier rose au port arrondi, inerme à floraison blanche parfumée.

Robinia pseudoacacia 'Fastigiata' au port fastigié.

Robinia pseudoacacia 'Frisia', appelé Robinier doré, un arbre de + ou - 9m de haut, son feuillage doré les jeunes feuilles sont presque jaune citron, virant à l'automne au jaune d'or à jaune ambré et ses épines sont écarlates.

Robinia pseudoacacia 'Globe' port arrondi compact et dense, inerme de petite taille, floraison clairsemée ou absente.

Robinia pseudoacacia 'Rozynskiana' au port pleureur.

Robinia pseudoacacia 'Nimosaeifolia' ou 'Mimosifolia' au feuillage rappelant celui du mimosa.

Robinia pseudoacacia 'Purpurea' Robinier pourpre. Robinia pseudoacacia 'Pyramidalis' (1845) au port pyramidal.

Robinia pseudoacacia 'Semperflorens' recherche pour sa double floraison printanière et estivale.

Robinia pseudoacacia 'Sophorifolia' (1896), au feuillage rappelant celui du sophora.

Robinia pseudoacacia 'Unifolia' recherché pour son feuillage entier.

Robinia pseudoacacia 'Tortuosa' + ou - 9m de haut, à la ramure tortueuse.

Robinia pseudoacacia 'Umbraculifera' (1813) appelé Acacia boule recherché pour son port arrondi, sans épines et sans floraison.

Il existe deux importants programmes d'amélioration du robinier faux-acacia en [Hongrie](#) (les Hongrois l'ont beaucoup utilisé pour reboiser la [Puszta](#)) et en [Roumanie](#). Il est donc conseillé d'utiliser les matériels hongrois et roumains testés, qualifiés et sélectionnés, dans un objectif de production de bois¹⁰.

Aspects économiques : Grâce à sa croissance rapide, ses diverses utilisations assurent un débouché rémunérateur aux plantations d'acacia conduites en taillis (en particulier pour les meubles de jardin).

Où acheter les graines : Il existe deux importants programmes d'amélioration du robinier faux-acacia en [Hongrie](#) (les Hongrois l'ont beaucoup utilisé pour reboiser la [Puszta](#)) et en [Roumanie](#). Il est donc conseillé d'utiliser les matériels hongrois et roumains testés, qualifiés et sélectionnés, dans un objectif de production de bois¹⁰.

. ONF, Service Graines et Plants, 39300 SUPT, Tél. : 03 84 51 42 09, email : sgp@onf.fr. Les graines, fournies par l'ONF, sont déjà scarifiées et viennent de Hongrie.

. Semences du Puy : <http://www.semencesdupuy.com/1L337-Feuillus-Robinia.html&ope=gkgo>, tél : 04 71 02 72 40

(31,50 euros les 1000 gr).

Origine : Selon les avis, soit originaire de la région des [Appalaches](#), à l'est de l'[Amérique du Nord](#), soit originaire du Sud des États-Unis (Virginie, Caroline et Géorgie). Il vit également en Pennsylvanie, dans l'Indiana et dans l'Iowa.

Histoire : Il a été importé en 1601¹¹ en [France](#) par Jean Robin (arboriste des rois Henri III, Henri IV et Louis XIII) qui reçut des graines de son ami [John Tradescant the Elder](#), 1570-1638, naturaliste anglais en relation avec la [Virginia Company](#) (Compagnie de [Virginie](#)). Le premier individu, planté [place Dauphine](#) à Paris en 1601.

Etymologie : Le nom du genre a été dédié par [Carl von Linné](#) à [Jean Robin](#), 1550-1629, botaniste du roi de France [Henri IV](#), qui introduisit cet arbre en France, et à son fils [Vespasien Robin](#), également botaniste. Le robinier faux-acacia a été placé dès 1753 dans le genre *Robinia* par Linné.

Régions d'introduction connues : le robinier faux-acacia est très répandu en [Pennsylvanie](#), en [Géorgie](#), dans l'[Illinois](#) et dans l'[Arkansas](#)¹¹.

Introduit en Europe, il y est généralement considéré comme une [espèce invasive](#) ([France](#)¹², [Allemagne](#), [Italie du Nord](#), [Pologne](#), [Pays-Bas](#), [Suisse](#), [Hongrie](#), [Grèce](#), [Chypre](#)). Ailleurs, on le trouve également en [Turquie](#), en [Israël](#), en [Australie](#) et en [Nouvelle-Zélande](#).

Diffusion : naturalisé dans l'ouest de l'[Europe](#), ne dépassant pas les [Pays-Bas](#) au nord, ainsi que dans les zones tempérées des autres continents. **Avec 3,2 millions d'hectares dans le monde, il est la troisième essence de feuillus de plantation** après le [peuplier](#) et l'[eucalyptus](#).

Espèce invasive : Sa croissance rapide, sa capacité de multiplication végétative importante (rejets de souche et [drageonnage](#)), sa production abondante de graines toxiques, sa capacité à fixer l'azote atmosphérique et la toxicité de son bois et de ses feuilles en font une espèce pionnière compétitive capable de modifier profondément les [phytocénoses](#) locales⁷.

Cette espèce est généralement considérée comme très envahissante sur son aire européenne de répartition, empêchant la croissance des autres plantes notamment par concurrence à la pollinisation. Dans certains endroits il a pris la place de forêts entières de châtaigniers. Il peut être remplacé par des [sorbiers](#). Cependant il s'étend surtout sur des sols qui lui sont propices : sols frais et filtrants (sables) et avec un accès à la lumière (pas sous des chênes adultes ou noisetiers par exemple).

Il peut devenir envahissant, car il rejette de souche, lorsqu'on le coupe et il a tendance à drageonner, le tout avec forces épines, consulter le site de l'AME (Agence Méditerranéenne de l'Environnement) qui a lancé un dispositif régional sur les espèces envahissantes.

Note ethnologique : *Tradition* : l'arche d'Alliance était en bois d'acacia recouvert d'or, la couronne du Christ aurait été tressée avec des branches d'acacia. L'Acacia était associé à la légende du bâtisseur de Jérusalem dans la symbolique maçonnique. Il est un des symboles des francs-maçons.

Références bibliographiques :

1. *Arbres* - Jaromir Pokorny - p.118 - (ISBN 2-7000-1818-4) - Éditions Gründ – 1987.
2. *Larousse agricole*, 1922.

3. Jacques Hillairet, *Dictionnaire historique des rues de Paris*, éditions de Minuit, 1985 ([ISBN 2707310549](#)), p. 452.
4. *La flore de France et d'Europe occidentale*, M. Blamey, C. Grey-Wilson ([ISBN 2-908975-05-X](#))
5. *Les plantes invasives en France*, Serge Muller, Publications du MNHN, Paris 2004, ([ISBN 2-85653-570-4](#)).

Pages internet :

1. [↑ Liste des plantes envahissantes \[archive\]](#), éditée par l'Agence Méditerranéenne de l'Environnement (juillet 2003)
2. [↑^{a et b} Système canadien d'information sur les plantes toxiques \[archive\]](#) [↑ Forage value of Mediterranean deciduous woody fodder species and its implication to management of silvo-pastoral systems for goats - PAPACHRISTOU T. G. \(1\) ; PAPANASTASIS V. P. \[archive\]](#)
3. [↑ \(fr\) Les plantes invasives en France](#), Serge Muller, Publications du MNHN, Paris 2004, ([ISBN 2-85653-570-4](#)).
4. [↑ Black locust toxicity \[archive\]](#)
5. [↑ Sélections de semences de Robinier faux-acacia \[archive\]](#)
6. Référence [Florabase \(Australie Ouest\) : classification Robinia pseudoacacia \(+description\) \(en\)](#)
7. Référence [Catalogue of Life : Robinia pseudoacacia \(en\)](#)
8. Référence [Tela Botanica \(France métro\) : Robinia pseudoacacia L., 1753 \(fr\)](#)
9. Référence [Tela Botanica \(La Réunion\) : Robinia pseudoacacia L. \(fr\)](#)
10. Référence [ITIS : Robinia pseudoacacia L. \(fr\) \(+ version anglaise \(en\)\)](#)
11. Référence [NCBI : Robinia pseudoacacia \(en\)](#)
12. Référence [GRIN : espèce Robinia pseudoacacia L. \(en\)](#)
13. Référence [GISD : espèce Robinia pseudoacacia \(en\)](#)
14. <http://www.lesarbres.fr/robinier.html>
15. http://nature.jardin.free.fr/arbre/ft_robinia_pse.html
16. http://domenicus.malleotus.free.fr/v/robinier_faux-acacia.htm
17. *Robinier*, Unasylva n°127, <http://www.fao.org/docrep/n7750f/n7750f04.htm>
18. *Les avantages que la culture du robinier devait réaliser*, http://bibdigital.rjb.csic.es/Imagenes/F%2844%29MAT_FI_Forest_Ed3/MAT_FI_Forest_Ed3_133.pdf

Répartition géographique :

Pas d'images

USA à l'origine. Présent dans la région des [Appalaches](#), à l'est de l'[Amérique du Nord](#), au Sud des États-Unis (Virginie, Caroline et [Géorgie](#)), en [Pennsylvanie](#), dans l'[Illinois](#) et l'[Arkansas](#), l'Indiana et l'Iowa. il est représenté presque dans l'ensemble des états d'Europe (en Norvège, il pousse jusqu'au 63° degré de latitude Nord ; ailleurs, il grimpe entre 600 et 700 m d'altitude). En Hongrie, on l'avait beaucoup utilisé pour le reboisement des grandes étendues de la Puszta et le Robinier est même devenu l'arbre national et le symbole du pays.



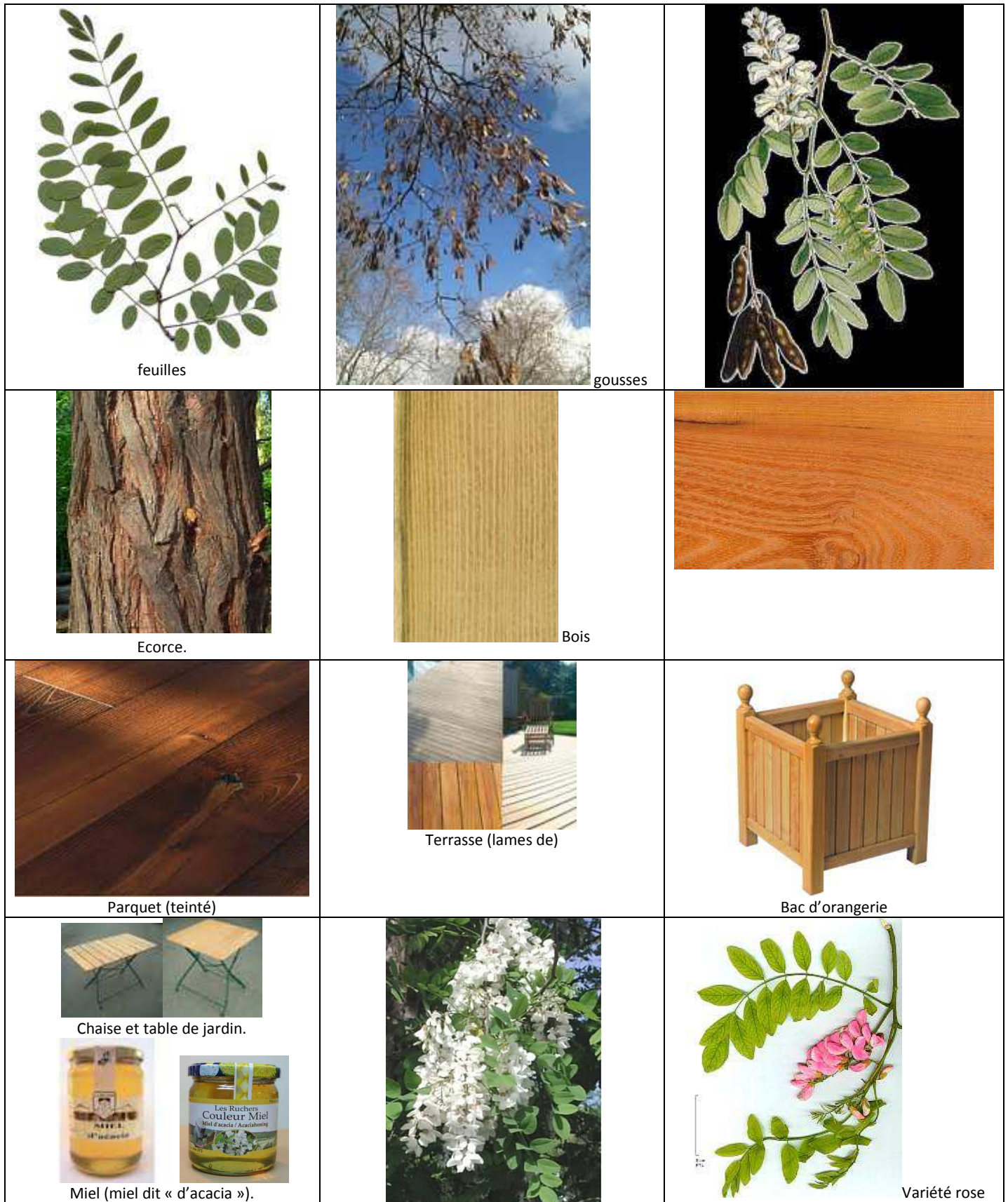
graines



fleurs



Joël Reynaud



Miel : Le robinier est une des meilleures espèces mellifères. Les fleurs sont riches en nectar elles sont très recherchées des abeilles. Ses fleurs odorantes sont à la source de l'un des miels de printemps les plus réputés _ le miel d'acacia _ un miel liquide à la belle couleur d'ambre clair. Le robinier a un haut potentiel *nectarifère*. Néanmoins, une température suffisamment élevée (20 à 22 °C) est nécessaire pour que la production de nectar soit significative. La récolte de pollen est facultative. Une fleur de robinier peut sécréter quotidiennement 2 mg d'un nectar très riche en sucres (50 %). Son importante et excellente sécrétion nectarifère en fait une des principales ressources printanières pour les colonies d'abeilles. La transhumance apicole autour des *acaciaraies* en est la meilleure preuve. Cependant, le robinier commun est mal exploité par les abeilles qui ne récoltent que le dixième du nectar sécrété du fait de la brièveté de la floraison et parce que l'époque de la miellée ne correspond pas au développement optimal des colonies d'abeilles. Ce miel a pour origine le nectar butiné sur les robiniers et est commercialisé sous l'appellation impropre mais admise par tous de Miel d'Acacia. Il peut être produit sur l'ensemble du territoire français, mais les forêts d'acacia sont très disséminées en France, les principales

régions de production étant le nord de la vallée du Rhône, la Gironde, le Centre et l'Est du pays. Il est récolté en mai-juin. En raison des conditions climatiques souvent défavorables pendant la floraison (vent qui empêche les abeilles de s'approcher pour butiner les fleurs qui fouettent sévèrement l'insecte, pluies) et de la réduction des surfaces boisées en robiniers, la production nationale ne satisfait pas la demande en miel d'acacia.

C'est un miel clair, blanc à jaune léger, toujours liquide quand il est pur. Son odeur est faible, florale, parfois nuancée de connotations animales, plus ou moins élégante au nez, car il dégage quelquefois une odeur de cire. Au niveau gustatif, l'arôme est léger, délicat, à forte *sucrosité*, sans amertume ni acidité. Peu persistant en bouche, il rappelle celui de la fleur de robinier. Riche en *fructose*, il a une cristallisation très lente et peut rester à l'état liquide durant des années. Sa qualité essentielle, outre son exceptionnelle stabilité, est sa finesse et sa faible intensité d'arômes. En France, les récoltes de miel d'acacia très pur sont assez rares : elles dépendent des conditions climatiques, de l'importance des floraisons adventives (arbres fruitiers, aubépines...) dans l'aire de butinage, et de l'apiculteur qui doit prendre en compte la période de floraison des robiniers et qui doit parfois trier ses récoltes avant l'extraction. Les miels moins purs avec mélanges spontanés ont une couleur plus dorée et des caractéristiques de saveurs plus intenses et fruitées. Leur acidité sera plus marquée et ils cristalliseront plus vite.

Source : Robinier, http://domeicus.malleotus.free.fr/v/robinier_faux-acacia.htm